

ANA BRNABIC

Première ministre de la République de Serbie

Thierry de MONTBRIAL

Je vais peut-être commencer avec vous, Madame le Premier Ministre. Pourriez-vous s'il vous plaît expliquer quels sont vos points de désaccord fondamentaux ? Et nous parlerons ensuite de la façon de surmonter certaines de ces divergences dans quelques temps. Je vous en prie.

Ana BRNABIĆ

Merci beaucoup. Merci de m'avoir invitée pour cet événement important. J'aimerais également transmettre les salutations du Président de la Serbie, M. Aleksandar Vučić, mon prédécesseur. Il a été celui qui, avec M. Rama, a initié, après des décennies et des décennies, ce dialogue entre l'Albanie et la Serbie. Je trouve que cette démarche a été très courageuse et très responsable de leur part à tous les deux, et même s'ils l'ont entamée il y environ deux ans, peut-être trois, il en résulte déjà une bien meilleure compréhension entre la Serbie et l'Albanie, et le fait que la Serbie apprécie l'Albanie, ainsi que l'énorme respect des Serbes envers l'Albanie et le fait que l'on puisse jouir de la paix dans les Balkans, dans l'Europe du Sud-Est, et la prospérité de cette région, tout cela est énormément lié au type de relations qui existent entre la Serbie et l'Albanie. Je suis tout à fait ravie d'être ici avec mon collègue, M. Rama. J'aimerais aussi le remercier devant vous tous pour son aide dans le développement des relations entre la Serbie et l'Albanie.

Je ne pense pas que nous ayons tant de désaccords. Je crois que nous en avons un majeur, qui est évidemment le Kosovo, mais nous trouvons toujours de nouvelles façons d'aborder cette question pour ne pas la laisser, comme dirait M. Vučić, aux générations futures. J'estime que c'est aussi un indicateur de ce à quoi une politique et des politiciens responsables devraient ressembler, et j'aimerais également vous remercier de reconnaître cet effort.

Voilà, pour l'essentiel, ce que j'ai à dire. Je pense qu'il y a globalement un désaccord majeur, mais nous essayons de voir comment en discuter d'une manière qui nous rapprochera de la résolution du problème, et de montrer que nous ne voulons pas laisser ça aux générations suivantes.

Thierry de MONTBRIAL

On peut dire que c'est un très bon début. Si certaines personnes, comme les principaux acteurs du Moyen-Orient, pouvaient parler comme vous le faites, Madame le Premier Ministre, le monde irait mieux. Peut-être arriverons-nous à cela un jour dans le cadre de la World Policy Conference.